

## FÊTE DU BAPTÊME DU SEIGNEUR – ANNÉE B

### LECTURES

#### [Isaïe 55,1-11](#)

Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent et sans rien payer. Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi donc : mangez de bonnes choses, régalez-vous de viandes savoureuses !

Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez. Je ferai avec vous une Alliance éternelle, qui confirmera ma bienveillance envers David. Lui, j'en ai fait un témoin pour les nations, un guide et un chef pour les peuples. Et toi, tu appelleras une nation que tu ne connais pas, et une nation qui t'ignore accourra vers toi, à cause du Seigneur ton Dieu, à cause de Dieu, le Saint d'Israël, qui fait ta splendeur.

Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver. Invoquez-le tant qu'il est proche. Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme pervers, ses pensées ! Qu'il revienne vers le Seigneur, qui aura pitié de lui, vers notre Dieu, qui est riche en pardon. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes chemins ne sont pas vos chemins, déclare le Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus des vôtres, mes pensées, au-dessus de vos pensées.

La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, pour donner la semence au semeur et le pain à celui qui mange ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce que je veux, sans avoir accompli sa mission.

#### [I Jean 5,1-9](#)

Tout homme qui croit que Jésus est le Christ, celui-là est vraiment né de Dieu ; tout homme qui aime le Père aime aussi celui qui est né de lui. Nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons ses commandements. Car l'amour de Dieu, c'est cela : garder ses commandements. Ses commandements ne sont pas un fardeau, puisque tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde. Et ce qui nous a fait vaincre le monde, c'est notre foi.

Qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est lui, Jésus Christ, qui est venu par l'eau et par le sang : pas seulement l'eau, mais l'eau et le sang. Et celui qui rend témoignage, c'est l'Esprit, car l'Esprit est la vérité. Ils sont trois qui rendent témoignage, l'Esprit, l'eau et le sang, et tous les trois se rejoignent en un seul témoignage. Nous acceptons bien le témoignage des hommes ; or, le témoignage de Dieu a plus de valeur, et le témoignage de Dieu, c'est celui qu'il rend à son Fils.

#### [Marc 1,7-11](#)

Jean Baptiste proclamait en disant : « Voici venir derrière moi celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne, en me courbant, de délier la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés dans l'eau mais lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. » Et il arriva, en ces jours, que Jésus, venant de Nazareth en Galilée, se fit baptiser par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt en montant hors de l'eau, Jésus vit les cieux se déchirer et l'Esprit comme une colombe descendre et rester sur Lui. Et des cieux une voix dit : « Toi tu es mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai ma faveur. »

## Introduction

Frères et sœurs,

Au terme du temps de la Nativité, nous célébrons aujourd'hui la fête du Baptême du Seigneur. Dans cet événement inaugural du ministère du Christ, c'est la Trinité qui Se manifeste : l'Esprit atteste le lien du Père et du Fils, et nous invite à entrer plus profondément en communion avec eux. Pour nous disposer à expérimenter ce mystère dans l'Eucharistie de ce dimanche, demandons d'abord au Seigneur de raviver en nous la grâce de notre baptême et de nous pardonner nos péchés.

## Homélie

Chers frères et sœurs dans le Christ,

L'évangile que nous venons d'entendre est au début de l'évangile de saint Marc, cet évangile que nous parcourons tout au long de cette année liturgique. Après quelques versets consacrés à présenter la personne et la mission de Jean-Baptiste, saint Marc rapporte d'emblée l'entrée en scène de Jésus, cette manifestation au peuple d'Israël qui marque le début de son ministère. « Jésus se fit baptiser par Jean dans le Jourdain [...] et l'Esprit descendit sur Lui » – ces quelques mots ne sont pas anecdotiques ; pour un Juif, cette phrase pourrait faire immédiatement suite au dernier livre de la Torah. En effet, le livre de la Loi se termine sur l'arrivée du peuple d'Israël en vue de la Terre Promise : Moïse, qui l'a conduit depuis l'Égypte, au travers du désert, n'y entrera pas, mais Josué prendra le relais, cet homme « rempli de l'esprit de sagesse<sup>1</sup> ». Josué, Jésus : c'est le même nom dans le texte grec ; une simple convention de traduction fait que l'on distingue les deux. C'est bien un Jésus qui a fait entrer le peuple en Terre Promise, et cette entrée s'est faite en traversant ce même fleuve Jourdain, dans lequel le Christ est aujourd'hui baptisé. Même nom, même lieu, dans la présence de l'Esprit.

Avant de franchir le fleuve, Josué avait promis au Seigneur d'observer parfaitement la Loi laissée par Moïse ; au moment du baptême de Jésus, cependant, l'histoire ne se répète pas : un changement s'annonce dans les rapports entre Dieu et les hommes, un changement qui dépasse tout ce que les prophètes avaient pu soupçonner, même Jean-Baptiste, le plus grand des enfants des femmes<sup>2</sup>. « Je ne suis pas digne de délier la courroie de ses sandales », nous dit ce dernier. Cette phrase ne fait pas seulement référence à la distance entre un simple homme et le Christ, vrai Dieu et vrai homme, cette distance qui oblige Jean-Baptiste à l'humilité ; le verbe *déliier* a une portée théologique en référence au lien créé par la parole : en effet quelques chapitres plus loin dans le texte, nous verrons Jésus *déliier* la langue d'un muet<sup>3</sup> ; de manière encore plus significative, de nombreux emplois de ce verbe *déliier* dans le Nouveau Testament se rapportent directement à la Parole de Dieu : les juifs reprocheront à Jésus de *déliier* le Sabbat<sup>4</sup>, Jésus parle de *déliier* la Loi<sup>5</sup>, *déliier* les Écritures<sup>6</sup> – il est donc question, par ce verbe, de la Parole de Dieu à

<sup>1</sup> Dt 34,9

<sup>2</sup> Lc 7,28

<sup>3</sup> Mc 7,35

<sup>4</sup> Jn 5,16

<sup>5</sup> Jn 7,23

<sup>6</sup> Jn 10,35

l'homme, du lien de l'Alliance sur lequel les hommes n'ont aucune autorité, pas même Jean-Baptiste.

Seul Dieu Lui-même, seul le Christ, peut par Son Évangile exprimer une nouvelle Parole, pour porter l'Alliance à un degré suréminent, et l'étendre au monde entier. Le baptême de Jésus au Jourdain ne fait pas simplement écho au passage du Jourdain par Josué, ni même au passage de la mer Rouge par Moïse, signes par lesquels le Seigneur avait prouvé Sa fidélité à l'Alliance avec Israël. Il renvoie également à la première Alliance conclue avec l'humanité entière, quand Noé sortit de l'Arche, grâce au signe de la *colombe* : *colombe* que Noé avait envoyé vers la terre, et qui aujourd'hui *descend* des cieux. Dans le Christ, l'Alliance retrouve en effet cette dimension universelle. L'élément de l'eau, qui était jusque là une puissance de purification par la submersion des ennemis, une puissance de destruction, engloutit le Christ Lui-même : cette immersion du baptême préfigure Sa Passion et Sa mort rédemptrices, par lesquelles la mort de tous les hommes sera bientôt vaincue. Non plus les ennemis d'Israël, mais l'Ennemi Lui-même, qui a fait entrer la mort dans ce monde. Lorsque le Christ *remonte* de l'eau, elle est prête à devenir source de vie pour toute l'humanité, puissance de purification par l'amour du Christ, cet amour qui L'a fait *descendre* des Cieux pour nous y faire *monter*, pour nous faire vivre en Lui.

« Toi tu es mon Fils Bien-Aimé ; en toi j'ai ma faveur. » Telle est la Parole venue des Cieux : ce mot *Bien-Aimé* apparaît trois fois dans l'évangile de saint Marc, toujours pour désigner le Christ, pour exprimer Son lien particulier au Père. Ce même mot apparaît également trois fois dans la Torah, où il désigne Isaac, le fils d'Abraham. Fils *Bien-Aimé*, car fils unique, fils de la promesse. Ce mot qui désignait par excellence le lien d'amour entre un père humain et son fils, voici qu'il se rapporte, grâce au Christ, au lien entre Dieu et l'homme. C'est en effet à une vraie intimité que le Christ nous introduit : le mot *Bien-Aimé* introduit la chaleur de l'amour. Cette chaleur, embrasant l'ancienne Alliance, l'a sublimée en la Nouvelle Alliance. Et dans cette Alliance, nous pouvons attester avec saint Jean que nous sommes « enfants de Dieu », « vraiment nés de Dieu ».

Cet amour dans lequel le Christ nous introduit, qui se manifeste pleinement dans Sa Passion et Sa Résurrection, est encore bien loin, si l'on considère que cet épisode du Baptême du Christ n'est que le début de l'Évangile ; dans la célébration de cette Eucharistie, il nous est cependant tout proche. « Ils sont trois qui rendent témoignage : l'Esprit, l'eau et le sang », nous a dit saint Jean. L'eau et l'Esprit ont rendu leur témoignage dès le début de cette célébration, lorsque nous avons renouvelé le signe de notre baptême ; dans quelques instants, l'Esprit rendra témoignage de la présence du Sang du Christ, Sang de l'Alliance Nouvelle versé par amour pour nous. Il n'y a pas de doute à avoir : « nous acceptons bien le témoignage des hommes ; or le témoignage de Dieu a plus de valeur » – en recevant Sa Chair et Son Sang en nourriture, croyons que le Seigneur nous fait entrer dans la Terre Promise à tous les hommes : non pas cette parcelle de terrain au-delà du Jourdain, jadis conquise par Josué, encore et toujours âprement disputée, mais dans Son Royaume d'amour et de paix, unifié par l'Esprit-Saint. Demandons-Lui de réaliser au plus profond de nous ce qu'Il a commencé au jour de notre Baptême, de vivre dans la joie perpétuelle de nous savoir vraiment, en Jésus, les *Bien-Aimés* de notre Père. AMEN.

fr. M.-Théophane +